

حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ، حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، حَدَّثَنَا عَمْرُو بْنُ دِينَارٍ، سَمِعْتَهُ
 مِنْهُ، مَرَّ ❸❸؟ قَالَ أَخْبَرَنِي حَسَنُ بْنُ مُحَمَّدٍ، قَالَ أَخْبَرَنِي عَبْدُ اللَّهِ
 بْنُ أَبِي رَافِعٍ، قَالَ سَمِعْتُ عَلِيًّا - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ - يَقُولُ بَعَثَنِي رَسُولُ
 اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَا وَالزُّبَيْرُ وَالْمُقَدَّادُ بْنُ الْأَسْوَدِ قَالَ " انْطَلِقُوا
 حَتَّى تَأْتُوا رَوْضَةَ خَاخٍ، فَإِنَّ بِهَا طَعِينَةً وَمَعَهَا كِتَابٌ، فَخُذُوهُ مِنْهَا ".
 فَانْطَلَقْنَا تَعَادَى بَنَا خَيْلَنَا حَتَّى انْتَهَيْنَا إِلَى الرَّوْضَةِ، فَإِذَا نَحْنُ بِالطَّعِينَةِ
 فَقُلْنَا أَخْرِجِي الْكِتَابَ. فَقَالَتْ مَا مَعِيَ مِنْ كِتَابٍ. فَقُلْنَا لَتُخْرِجَنَّ
 الْكِتَابَ أَوْ لَنُلْقِيَنَّ الثِّيَابَ. فَأَخْرَجَتْهُ مِنْ عِقَاصِهَا، فَأَتَيْنَا بِهِ رَسُولَ اللَّهِ
 صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَإِذَا فِيهِ مِنْ حَاطِبِ بْنِ أَبِي بَلْتَعَةَ إِلَى أَنَاسٍ مِنَ
 الْمُشْرِكِينَ مِنْ أَهْلِ مَكَّةَ، يُخْبِرُهُمْ بِبَعْضِ أَمْرِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ
 وَسَلَّمَ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ " يَا حَاطِبُ، مَا هَذَا ".
 قَالَ يَا رَسُولَ اللَّهِ، لَا تَعْجَلْ عَلَيَّ، إِنِّي كُنْتُ أَمْرًا مُلْصَقًا فِي قُرَيْشٍ،
 وَلَمْ أَكُنْ مِنْ أَنْفُسِهَا، وَكَانَ مِنْ مَعَكَ مِنَ الْمُهَاجِرِينَ لَهُمْ قَرَابَاتٌ

بِمَكَّةَ، يَحْمُونَ بِهَا أَهْلِيهِمْ وَأَمْوَالَهُمْ، فَأَحْبَبْتُ إِذْ فَاتَنِي ذَلِكَ مِنَ النَّسَبِ
 فِيهِمْ أَنْ أَتَّخِذَ عِنْدَهُمْ يَدًا يَحْمُونَ بِهَا قَرَابَتِي، وَمَا فَعَلْتُ كُفْرًا وَلَا
 ارْتِدَادًا وَلَا رِضًا بِالْكُفْرِ بَعْدَ الْإِسْلَامِ. فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ
 وَسَلَّمَ " لَقَدْ صَدَقَكُمْ ". قَالَ عُمَرُ يَا رَسُولَ اللَّهِ دَعْنِي أَضْرِبَ عُنُقَ هَذَا
 الْمُنَافِقِ. قَالَ " إِنَّهُ قَدْ شَهِدَ بَدْرًا، وَمَا يَدْرِيكَ لَعَلَّ اللَّهَ أَنْ يَكُونَ قَدْ
 أَطَّلَعَ عَلَى أَهْلِ بَدْرٍ فَقَالَ اْعْمَلُوا مَا شِئْتُمْ، فَقَدْ غَفَرْتُ لَكُمْ ". قَالَ
 سُفْيَانُ وَأَيُّ إِسْنَادٍ هَذَا.



Rapporté par 'Ubaidullah bin Abi Rafi` : J'ai entendu
 `Ali dire : « Le Messenger d'Allah (ﷺ) m'a envoyé, ainsi
 qu'Az-Zubair et Al-Miqdad, en disant : 'Allez jusqu'à
 Rawdat Khakh. Là, vous trouverez une femme avec une
 lettre. Prenez-lui la lettre.' » Nous sommes donc partis et
 nos chevaux galopaient jusqu'à ce que nous arrivions à
 Ar-Rawda, où nous avons trouvé la femme et lui avons
 dit : « Sors la lettre. » Elle a répondu : « Je n'ai pas de
 lettre. » Nous avons dit : « Soit tu sors la lettre, soit nous



allons te fouiller. » Alors elle l'a sortie de sa natte de cheveux. Nous avons apporté la lettre au Messenger d'Allah (ﷺ), et elle contenait un message de Hatib bin Abi Balta à certains païens de La Mecque, les informant de certains projets du Messenger d'Allah (ﷺ). Le Messenger d'Allah (ﷺ) a alors dit : « Ô Hatib ! Qu'est-ce que c'est ? » Hatib a répondu : « Ô Messenger d'Allah (ﷺ) ! Ne te précipite pas pour juger. J'étais un homme proche des Quraysh, mais je n'étais pas de leur tribu, alors que les autres émigrés avaient de la famille à La Mecque pour protéger leurs proches et leurs biens. J'ai voulu compenser ce manque de liens de sang en leur rendant service, pour qu'ils protègent mes proches. Je n'ai pas fait cela par mécréance, ni par apostasie, ni par préférence pour l'incroyance. » Le Messenger d'Allah (ﷺ) a dit : « Hatib a dit la vérité. » `Umar a dit : « Ô Messenger d'Allah ! Permets-moi de couper la tête de cet hypocrite. » Le Messenger d'Allah (ﷺ) a dit : « Hatib a participé à la bataille de Badr, et qui sait, peut-être qu'Allah a déjà regardé les combattants de Badr et dit : 'Faites ce que vous voulez, car Je vous ai pardonné.' »